

Commission internationale de l'Enseignement mathématique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

verselle, employée avec succès depuis dix ans ; c'est peut-être la méthode la plus élégante et la plus simple.

En effet, partant de

$$1^2 + 0^2 = 1^2 ,$$

je pose

$$(1 - mf)^2 + (mg)^2 = 1^2 ,$$

d'où je tire

$$m = \frac{2f}{f^2 + g^2}$$

et l'identité classique

$$(g^2 - f^2)^2 + (2fg)^2 = (f^2 + g^2)^2 .$$

En écrivant

$$g = A + B , \quad f = B$$

on retrouve la formule de M. BARBETTE, au facteur commun k près.

Nancy, 21 juin 1920.

A. GÉRARDIN.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

D'après la résolution adoptée par le 5^e Congrès international des mathématiciens (Cambridge, 24-28 août 1912), le mandat de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, institué par le Congrès de Rome (1908), avait été prolongé de quatre ans, pour prendre fin au 6^e Congrès international qui devait avoir lieu à Stockholm. En raison de la guerre mondiale et des conditions nouvelles imposées aux relations scientifiques internationales, il ne peut être question, pendant longtemps, de réunir la Commission.

On sait d'ailleurs qu'à la suite de la déclaration de principe et des résolutions relatives aux organisations scientifiques internationales votées par la Conférence interalliée des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918; Bruxelles, juillet 1919), les Associations ou Commissions internationales créées avant la guerre procèdent tour à tour à leur dissolution.

Consultés individuellement par lettre, les membres du Comité central ont reconnu que, dans les conditions actuelles, la dissolution de la Commission internationale de l'enseignement mathé-

matique devient inévitable. Le secrétaire-général publiera encore un *rapport sommaire* avec la *liste complète des publications* dues à l'initiative de la Commission et des sous-commissions nationales.

Au cas où certaines sous-commissions nationales désirent achever leurs travaux et poursuivre leur action en vue de réformes dans l'enseignement mathématique de leur pays, elles auront la faculté de subsister sous leur forme actuelle. Elles voudront bien adresser leurs rapports aux membres de l'ancienne Commission ou s'entendre, en vue de leur publication, avec la Rédaction de l'*Enseignement mathématique*, qui remplissait jusqu'à ce jour le rôle d'organe officiel de la Commission.

Si nous devons renoncer à fournir une étude d'ensemble de la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques, nous avons du moins la satisfaction de constater que la plus grande partie des travaux projetés il y a douze ans ont pu être accomplis. Des documents fort précieux ont pu être réunis, et, dans chaque pays, nos travaux laissent des traces profondes et durables. Dans bon nombre de pays les travaux sont d'ailleurs terminés. Sans doute, les circonstances nouvelles créées par la guerre auront leur répercussion sur l'organisation de l'enseignement scientifique. De nouveaux problèmes se posent dans tous les pays, mais il serait prématuré de les examiner dans le domaine international avant de pouvoir présenter des résultats basés sur une expérience de quelques années.

La Commission met fin à ses travaux après avoir produit plus de 320 rapports répartis sur plus de 190 fascicules ou volumes et embrassant tous les ordres de l'enseignement scientifique et professionnel. Les sous-commissions et associations nationales s'efforceront à faire connaître ces documents si riches et si complets rédigés par les représentants les plus distingués de l'enseignement mathématique à tous les degrés.

C'est au corps enseignant et aux autorités scolaires qu'incombe maintenant le devoir d'en tirer parti en vue de réaliser de nouveaux progrès dans l'enseignement scientifique.

Genève, 5 juillet 1920.

Le Secrétaire-général de la Commission,
H. FEHR.

53^e Congrès des Sociétés savantes françaises.

Strasbourg, 25 au 29 mai 1920.

La sous-section des mathématiques et astronomie a tenu sa séance le 25 mai, dans une des salles de l'Observatoire, mise obligamment à sa disposition par M. ESCLANGON, directeur de l'Observatoire de Strasbourg, président unique de la section, en l'ab-